



## Le Marché des Massacres

Comment des armées privées sont devenues une industrie mondiale valant 120 milliards de dollars.

Par [Daniel Howden](#) et [Leonard Doyle](#)

Mondialisation.ca, 25 septembre 2007

[The Independent](#) 25 septembre 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#),

[Économie](#), [Guerre USA OTAN](#),

[Transnationales](#)

Analyses: [IRAK](#)

« Actuellement le commerce du mercenariat se développe avec son propre jargon d'affaires. Des fusils à louer, cela fait partie de la terminologie englobante des sociétés militaires privatisées, avec leur propre acronyme PMF (Privatised Military Firms). L'industrie elle-même, a fait tout son possible pour dissimuler le terme de « mercenaire » et la plupart des compagnies évitent le mot « militaire » et préfère celui de « sécurité ».

Le Marché des Massacres : Comment des Armées Privées sont devenues une Industrie Mondiale valant 120 Milliards de Dollars.

Au Nigeria des compagnies de commandos échangent des tirs avec des rebelles locaux attaquant une plate forme pétrolière. En Afghanistan des gardes du corps privés aident à déjouer une nième tentative d'assassinat du président Hamid Karzai. En Colombie, un pilote sous contrat est pris sous le feu des guérilleros tandis qu'il asperge de pesticides des champs de coca. Sur la frontière entre l'Irak et l'Iran, des hélicoptères privés Apache déposent des forces spéciales pour une opération clandestine.

Ceci est un aperçu d'une journée d'activité dans le monde en plein essor des sociétés militaires privées, sans doute l'industrie qui se développe le plus rapidement dans l'économie mondiale. Le secteur vaut actuellement jusqu'à 120 milliards de dollars par an avec des opérations dans au moins 50 pays, selon Peter Singer, un analyste dans le domaine de la sécurité à l'institut Brookings à Washington ;

« Le taux de développement dans l'industrie de la sécurité est phénoménal » dit Deborah Avant, professeur de sciences politiques à l'UCLA. La seule raison majeure pour ce boom c'est la guerre en Irak.

Les activités de cette industrie ont été placées sous le feu des projecteurs cette semaine avec la colère qu'a suscitée le massacre de civils irakiens par la société américaine Blackwater à Bagdad. Le gouvernement irakien a demandé que la compagnie basée en Caroline du Nord soit renvoyée. Mais Blackwater est responsable de la protection de centaines de hauts fonctionnaires US et irakiens, de l'ambassadeur US aux délégations du Congrès en visite, et c'est certain, selon les milieux diplomatiques et militaires, que ce retrait n'aura pas lieu.

L'origine de ses armées de l'ombre remonte au début des années 90 et la fin de la guerre froide, explique Bob Ayers un expert dans le domaine de la sécurité à Chatham house à Londres explique : « au bon vieux temps de la Guerre Froide, il y avait deux superpuissances qui contrôlaient leurs zones respectives du monde. »

Il compare l'effondrement de l'Union Soviétique au fait d' « enlever le couvercle d'une cocotte minute . Ce que nous avons vu depuis », dit-il, ic'est la montée de groupes dissidents internationaux, d'ultranationalistes et de multiples menaces à la sécurité mondiale. »

La nouvelle époque a aussi vu une réduction significative de la taille des armées d'état, en même temps qu'une augmentation de l'insécurité mondiale ce qui accroît à la fois l'expertise militaire disponible et la demande pour celle-ci. C'était une opportunité de business qui ne pouvait pas être ignorée.

Actuellement le commerce du mercenariat se développe avec son propre jargon d'affaires. Des fusils à louer, cela fait partie de la terminologie englobante des sociétés militaires privatisées, avec leur propre acronyme PMF (Privatised Military Firms). L'industrie elle-même, a fait tout son possible pour dissimuler le terme de « mercenaire » et la plupart des compagnies évitent le mot « militaire » et préfère celui de « sécurité ». « Le terme mercenaire n'est pas adéquat » dit Mr Ayers, qui argumente en disant qu'on devrait distinguer le personnel militaire utilisé dans des rôles défensifs, des soldats cherchant à faire fortune.

Il n'y a rien de nouveau en ce qui concerne les soldats à louer, les compagnies privées représentent seulement ce commerce sous une nouvelle forme. « Organisées comme des entités d'affaires et structurées comme des entreprises elles témoignent de la transformation du commerce du mercenariat en entreprise », selon Mr Singer, qui a été parmi les premiers à relever l'explosion mondiale de l'utilisation de sociétés d'armées privées.

De bien des façons cela reflète des tendances plus larges dans le monde de l'économie alors que les pays passent de l'industrie à celle de services et sous traitent des fonctions autrefois considérées comme de l'exclusivité de l'état. L'Irak est devenu une zone de test pour cette industrie en pleine expansion, créant des opportunités financières extraordinaires en même temps que des dilemmes moraux.

Aucun des 48 000 (au total c'est 160 000 mercenaires qui sont impliqués selon des chiffres accrédités soit plus que le nombre de soldats US ndlt) agents militaires privés n'a été reconnue coupable de crime et personne ne sait combien d'irakiens ont été tués par ces forces militaires privées, parce que les US ne tiennent pas de registre là-dessus.

Selon certaines estimations, plus de 800 employés militaires privés ont été tués dans la guerre jusqu'à maintenant, et au moins 3300 ont été blessés.

Ces chiffres sont plus importants que les pertes subies par une seule division de l'armée US et plus élevés que les pertes du reste de la coalition prise dans son ensemble.

Un commandant US de haut rang en Irak a dit : « ces types se déchaînent dans ce pays et font des choses stupides. Il n'y a aucune autorité qui les contrôle on ne peut pas les restreindre quand ils accroissent l'utilisation de la force. Ils tirent sur les gens. »

A Abu Ghraib, il a été rapporté que tous les traducteurs et jusqu'à la moitié des interrogateurs étaient des sous traitants privés.

Des soldats privés sont impliqués dans toutes les étapes de la guerre, de l'entraînement et jeux de guerre avant l'invasion au transport de ravitaillement. Le Camp Doha au Koweït d'où a été lancée l'invasion a été construit par des sous traitants privés.

Ce n'est pas que l'armée qui s'est tournée vers le secteur privé, les agences humanitaires dépendent des PMF dans presque toutes les zones de guerre de la Bosnie à la République Démocratique du Congo. Ce qui met en évidence un nouveau marché que le monde des affaires aimerait voir s'ouvrir : celui du maintien de la paix. Et le lobbying a déjà commencé.

*Article original en anglais, The Independent, 21 septembre 2007: [.ece](#)*

Traduction Mireille Delamarre pour [www.planetenonviolence.org](http://www.planetenonviolence.org), 22 septembre 2007.

La source originale de cet article est [The Independent](#)

Copyright © [Daniel Howden](#) et [Leonard Doyle, The Independent](#), 2007

---

Articles Par : [Daniel Howden](#)  
et [Leonard Doyle](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)